

Maisonnée d'Évangile pour le Carême



Carême 2021 – Discerner sa présence

Texte tiré du document produit en 2021 pour le lancement liturgique (temps du carême et temps pascal), par le Comité diocésain de Liturgie du diocèse de Nicolet.

Nous voici à nouveau rendus au carême. Il y a un an, le carême qui commençait a été brusquement interrompu, la pandémie nous empêchant de nous rassembler pour vivre ensemble ce chemin de foi. Quel paradoxe : la pandémie et la quarantaine sanitaire qui en a découlé nous empêchaient de vivre cette autre quarantaine, celle des quarante jours du carême qui mènent à Pâques. Une fête de Pâques qui fut tout aussi paradoxale : pas évident de célébrer la vie et la résurrection dans le silence et l'isolement, alors que la première vague était à son plus fort et que les échos des drames nous arrivaient quotidiennement.

Un an plus tard, on a un peu l'impression de ne pas en être sortis, de ce long carême imposé par la pandémie... Comment alors entrer dans ce carême 2021 sans un sentiment de lourdeur supplémentaire? Le thème proposé pour nos quarante jours nous donne une piste. Il nous parle de la présence de Dieu. Dans nos isolements, dans nos solitudes, dans nos pertes de repères, dans nos souffrances, dans nos deuils, le Christ demeure présent. Il est à nos côtés, jusque dans la passion, jusque dans la mort. Et aussi, jusqu'à la Vie, celle dans laquelle il nous amène par sa résurrection.

Maisonnée d'Évangile pour le Carême



Carême 2021 – Discerner sa présence

Texte tiré du document produit en 2021 pour le lancement liturgique (temps du carême et temps pascal), par le Comité diocésain de Liturgie du diocèse de Nicolet.

Nous voici à nouveau rendus au carême. Il y a un an, le carême qui commençait a été brusquement interrompu, la pandémie nous empêchant de nous rassembler pour vivre ensemble ce chemin de foi. Quel paradoxe : la pandémie et la quarantaine sanitaire qui en a découlé nous empêchaient de vivre cette autre quarantaine, celle des quarante jours du carême qui mènent à Pâques. Une fête de Pâques qui fut tout aussi paradoxale : pas évident de célébrer la vie et la résurrection dans le silence et l'isolement, alors que la première vague était à son plus fort et que les échos des drames nous arrivaient quotidiennement.

Un an plus tard, on a un peu l'impression de ne pas en être sortis, de ce long carême imposé par la pandémie... Comment alors entrer dans ce carême 2021 sans un sentiment de lourdeur supplémentaire? Le thème proposé pour nos quarante jours nous donne une piste. Il nous parle de la présence de Dieu. Dans nos isolements, dans nos solitudes, dans nos pertes de repères, dans nos souffrances, dans nos deuils, le Christ demeure présent. Il est à nos côtés, jusque dans la passion, jusque dans la mort. Et aussi, jusqu'à la Vie, celle dans laquelle il nous amène par sa résurrection.

Mais, nous en faisons peut-être l'expérience, cette présence ne nous saute pas toujours aux yeux. Dieu nous semble parfois silencieux et absent. Au cours de ce carême, nous sommes invités à un certain « entraînement » : au fil des jours, nous exercer à discerner la présence du Seigneur dans nos vies et dans notre monde. Cette présence ne prend pas toujours la forme de grandes manifestations. Le prophète Élie l'a bien compris, lui qui après avoir espéré trouver Dieu dans un ouragan, puis dans un tremblement de terre, puis encore dans le feu, a finalement découvert la présence de Dieu dans une brise légère.

Comme Élie, mettons-nous en état de recherche et d'espérance. Gardons nos cœurs et nos esprits ouverts et accueillants, pour discerner les traces de l'action du Christ ressuscité dans nos vies. Laissons son amour nous apaiser, nous guider, nous transformer sur notre route de quarantaine.



[Image](#) du site mavocation.org

Mais, nous en faisons peut-être l'expérience, cette présence ne nous saute pas toujours aux yeux. Dieu nous semble parfois silencieux et absent. Au cours de ce carême, nous sommes invités à un certain « entraînement » : au fil des jours, nous exercer à discerner la présence du Seigneur dans nos vies et dans notre monde. Cette présence ne prend pas toujours la forme de grandes manifestations. Le prophète Élie l'a bien compris, lui qui après avoir espéré trouver Dieu dans un ouragan, puis dans un tremblement de terre, puis encore dans le feu, a finalement découvert la présence de Dieu dans une brise légère.

Comme Élie, mettons-nous en état de recherche et d'espérance. Gardons nos cœurs et nos esprits ouverts et accueillants, pour discerner les traces de l'action du Christ ressuscité dans nos vies. Laissons son amour nous apaiser, nous guider, nous transformer sur notre route de quarantaine.



[Image](#) du site mavocation.org